



« Pié bwa lafwa mò  
sì zoé pa ka wouzé'y épi bon dlo »

## ALLONS À JOSEPH

On ne peut pas séparer Joseph de Marie à cette occasion. Car il nous donne aussi une grande leçon de sagesse, une grande leçon d'humilité.

Si quelqu'un a eu une fonction sublime au cours de sa vie, c'est bien saint Joseph : la garde de Marie et la garde de Jésus. Nécessairement il a eu toutes les vertus qui lui étaient nécessaires pour remplir cette fonction extraordinaire, unique dans l'histoire de l'humanité.

Aussi saint Joseph a dû être rempli d'une sagesse extraordinaire. Il était par le fait même, rempli d'une humilité singulière. Quelqu'un a-t-il été plus humble que saint Joseph ? Et pourtant quelqu'un a-t-il eu une fonction plus sublime, plus grande, que celle qu'il a eue ?

Paroles de  
Monseigneur Lefebvre

2 juin 1979

*Une femme vertueuse, voilà le bon parti,  
la part que le Seigneur donne à ceux  
qui le craignent...*

Ecclesiastique chapitre 26 verset 3

Si une femme sainte est la récompense de son mari, quelles œuvres parfaites, quelles hautes vertus, n'a pas dû pratiquer celui qui a reçu pour épouse la plus excellente des créatures, la très Sainte Vierge Marie ?

Cet homme c'est saint Joseph, l'illustre descendant du roi David. D'aucuns disent même qu'il était le roi légitime en Israël. Un roi méconnu, charpentier en Galilée et tout appliqué à la mission que Dieu lui avait confiée.

Une mission divine exceptionnelle décrite dans la préface du Saint-Sacrifice de la Messe qui lui est consacrée : Lui, l'homme juste, a été donné pour Époux à la Mère de Dieu ; lui, le fidèle et prudent serviteur, a été établi sur la Famille de Dieu afin qu'il garde comme

un père Notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme, conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Mission remplie à la perfection. Mission qui a aussi permis de soustraire la Sainte Famille à l'attention de Satan et de ses suppôts, hommes et démons, tout le temps de la Vie caché de Jésus.

Il en est de même aujourd'hui : saint Joseph a reçu la mission divine exceptionnelle de garder comme un père Notre Seigneur Jésus-Christ mais cette fois à travers son Corps Mystique qu'est l'Église catholique dont nous sommes les membres. Il peut donc aussi soustraire chacun d'entre nous des pièges et de l'attention du Prince de ce monde et de ses suppôts.

Pour en bénéficier il faut se mettre à son école et imprimer dans notre âme les lettres d'or qui le caractérisent à savoir fidélité et prudence : fidélité aux 10 commandements et à la volonté de Dieu ; prudence, ce qui demande de prendre conseil et de juger par rapport à Dieu chaque fois que l'on doit décider.

Nous ne sommes ni les premiers ni les plus illustres à être appelés à nous soumettre à lui. Par là nous imitons Jésus, comme l'exprime l'hymne des matines de sa fête : *« Le Roi, Dieu des rois, dominateur de l'univers, celui dont le moindre signe fait trembler la troupe infernale et que les cieux servent en s'inclinant, se soumet à toi. »*

Allons à Joseph.

Père Jean-Marie MAVEL+





## QUAMQUAM PLURIES

### LETTRE ENCYCLIQUE DU 15 AOÛT 1889

Quoique que l'on puisse penser du pape régnant, il n'en reste pas moins que cette année a été mise par le Souverain Pontife sous le patronage de saint Joseph. Pourquoi un patronage ? Pourquoi l'Eglise nous encourage-t-elle à invoquer les saints alors qu'un adage dit : « Mieux vaut s'adresser à Dieu qu'à ses saints » ? Mais celui qui a traduit cette phrase venant d'Espagne s'appelait Voltaire... Ce qui donne une indication sur la valeur à y attacher. Tournons-nous donc vers le Magistère de l'Eglise, et particulièrement vers l'encyclique *Quamquam pluries* (15 août 1889) du pape Léon XIII.

*« Aux époques de difficultés et d'épreuves, [...], l'Eglise a toujours eu la coutume d'implorer avec plus de ferveur et de persévérance Dieu, son auteur et son défenseur, en recourant aussi à l'intercession des saints – et principalement de l'auguste Vierge, Mère de Dieu, dont elle voit bien que le patronage sera le plus efficace. Le fruit de ces pieuses supplications et de la confiance mise dans la bonté divine apparaît tôt ou tard. »*

Le ton est donné. Le pape encourage tout d'abord à se tourner vers notre bonne Mère du ciel, Notre Dame, mais il continue : *« Nous jugeons très utile que le peuple chrétien s'habitue à invoquer avec une grande piété et une grande confiance, en même temps que la Vierge, Mère de Dieu, son très chaste Époux, le bienheureux Joseph : agissant ainsi, Nous avons la certitude de plaire à la sainte Vierge Marie elle-même et de répondre à son désir. »*

La dévotion à saint Joseph est montée en puissance à travers les âges jusqu'à un premier point d'orgue : la proclamation par le pape Pie IX de saint Joseph, patron de l'Eglise catholique. *« Les raisons et les motifs spéciaux pour lesquels saint Joseph est nommé le patron de l'Eglise et qui font que l'Eglise espère beaucoup, en retour, de sa protection et de son patronage, sont que Joseph fut l'époux de Marie et qu'il fut réputé le père de Jésus-Christ. De là ont découlé sa dignité, sa faveur, sa sainteté, sa gloire. »*

Si saint Joseph est arrivé à une telle sainteté, c'est d'abord parce qu'il fut l'époux de Notre Dame. En effet, même si la sainteté de Marie est inégalable, son légitime époux s'est sans aucun doute rapproché autant que possible de cette sainteté suréminente. La raison en est simple, le mariage entraîne la communauté des biens, naturels et surnaturels : *« Aussi, en donnant saint Joseph pour époux à la Vierge bénie, Dieu lui donna non seulement un compagnon de sa vie, un témoin de sa virginité, un gardien de son honneur, mais encore, en vertu même du pacte conjugal, un participant de sa sublime dignité. »* C'est un bon exemple pour tous les époux dont la sanctification doit se faire ensemble et non malgré l'autre. L'éminente sainteté de saint Joseph vient aussi de son rôle de gardien du Fils de Dieu, et qu'il est regardé par les hommes comme étant son père.



Ainsi, *« saint Joseph était le gardien, l'administrateur et le défenseur légitime et naturel de la maison divine dont il était le chef. Il exerça de fait ces charges et ces fonctions pendant tout le cours de sa vie mortelle. »* Il est donc normal qu'il continue l'exercice de cette charge pour l'Eglise car celle-ci a Marie pour mère, et Jésus est comme le premier-né de tous les chrétiens. Ceux-ci sont donc ses enfants, il doit les protéger et exercer sur eux une autorité paternelle. Il est naturel qu'il subviene aux besoins de ses enfants comme à ceux de la Sainte Famille.

Le pape Léon XIII compare les deux saints Joseph, celui de l'Ancien, et celui du Nouveau Testament. Grâce à la sage administration de l'Egypte par le premier, celle-ci fut dans l'abondance malgré les

années de disette. Ainsi, on y reconnaît la figure du deuxième qui permet à l'Eglise de prospérer malgré les difficultés et les crises rencontrées.

Mais le patronage de saint Joseph ne s'arrête pas là : *« Les pères de famille trou-*

vent en Joseph la plus belle personnification de la vigilance et de la sollicitude paternelle ; les époux, un parfait exemple d'amour, d'accord et de fidélité conjugale ; les vierges ont en lui, en même temps que le modèle, le protecteur de l'intégrité virginale. Que les nobles de naissance apprennent de saint Joseph à garder, même dans l'infortune, leur dignité ; que les riches comprennent, par ses leçons, quels sont les biens qu'il faut désirer et acquérir au prix de tous ses efforts. Quant aux prolétaires, aux ouvriers, aux personnes de condition pénible, ils ont comme un droit spécial à recourir à saint Joseph et à se proposer son imitation. Joseph, en effet, de race royale, uni par le mariage à la plus grande et à la plus sainte des femmes, regardé comme le père du Fils de Dieu, passe néanmoins sa vie à travailler et demande à son labeur d'artisan tout ce qui est nécessaire à l'entretien de sa famille. »

Le pape Léon XIII en profite pour rappeler qu'il n'y a rien d'abject à être humble, que c'est la vertu qui ennobli le travail, que les pauvres doivent relever leur courage, qu'il n'y a aucun mal à vouloir sortir de la pauvreté, mais uniquement par des moyens légitimes : « *Que sert à l'homme de gagner le monde s'il perd son âme* » Mc. VIII, 36. Il ne faut donc pas prêter l'oreille à ceux qui prêchent le désordre, mais plutôt se mettre à l'école de saint Joseph, école d'humilité et de courage.

A la fin de son encyclique, le pape nous encourage à réciter la prière à saint Joseph après le chapelet. Nous venons de terminer une nouvelle croisade du Rosaire. Ne nous arrêtons pas là en nous disant que nous avons suffisamment œuvré pour la messe

et pour l'Eglise. Il faut continuer à prier et à nous confier à saint Joseph pendant toute cette année, le prier pour l'Eglise pour qu'elle se laisse guider par ce grand saint, pour que les hommes d'Eglise redeviennent des pasteurs soucieux des âmes de leurs troupeaux.







## 2021 : ANNÉE SAINT JOSEPH DU 8 DÉCEMBRE 2020 AU 8 DÉCEMBRE 2021

**A** l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la déclaration de saint Joseph comme patron de l'Eglise universelle, le Saint-Siège a publié un décret qui promulgue une année spéciale saint Joseph, qui s'étend du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021. Il annonce également les indulgences accordées tout au long de cette année. L'indulgence plénière est accordée aux conditions habituelles – confession sacramentelle, communion eucharistique et prière aux intentions du Saint-Père – « aux fidèles qui, l'âme détachée de tout péché, participeront à l'Année saint Joseph » de la manière indiquée, à savoir ceux :

- . qui méditeront pendant au moins 30 minutes sur la prière du Notre Père, ou qui participeront à une retraite spirituelle d'au moins une journée qui comprend une méditation sur saint Joseph ;
- . qui, à l'instar de saint Joseph, effectueront une œuvre de miséricorde corporelle ou spirituelle ;
- . qui réciteront le Saint Rosaire en famille ou entre fiancés ;
- . qui confieront leur activité quotidienne à la protection de saint Joseph et à tous les fidèles qui prieront l'Artisan de Nazareth, pour que ceux qui cherchent du travail puissent trouver un emploi ;
- . qui réciteront les Litanies de saint Joseph en faveur de l'Eglise persécutée ad intra et ad extra, et pour le soulagement de tous les chrétiens qui subissent toute forme de persécution ;
- . qui réciteront toute prière ou acte de piété légitimement approuvé en l'honneur de saint Joseph, en particulier le 19 mars, le 1er mai, le 19 de chaque mois et tous les mercredis, dédiés à la mémoire du saint selon la tradition latine ;
- . dans le contexte d'urgence sanitaire, le don de l'indulgence plénière s'étend particulièrement aux personnes âgées, aux malades, aux agonisants et à tous ceux qui, pour des raisons légitimes, sont dans l'impossibilité de quitter la maison, si, détachés de tout péché et avec l'intention de remplir, dès que possible, les trois conditions habituelles, ils récitent un acte de piété en l'honneur de saint Joseph, réconfort des malades et patron de la bonne mort, offrant avec confiance à Dieu les douleurs et les épreuves de leur vie.



## FRÈRE ANDRÉ DU CANADA APÔTRE DU CULTE À SAINT JOSEPH

Alfred Bessette, frère André de la Congrégation de Sainte-Croix est né le 9 août 1845 au Québec, fils d'Isaac Bessette et de Clothilde Foisy, neuvième enfant d'une famille de 13. Il est si frêle à sa naissance que le curé le baptise le lendemain. En 1849, la famille Bessette déménage à Farnham, près de la rivière Yamaska. Le père de famille, pauvre, exerce divers métiers : menuisier, charpentier, tonnelier et charron. Le 20 février 1855, un arbre qu'il abat lui tombe sur la poitrine et le tue. Désormais seule avec ses enfants, Clothilde assure leur éducation chrétienne et leur transmet la dévotion traditionnelle à la sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Restée sous le choc de la mort de son mari, elle dépérit et meurt de tuberculose le 20 novembre 1857.



Alfred a 12 ans. Il est recueilli par sa tante à Saint-Césaire. Il suit des leçons de catéchisme, est confirmé le 7 juin 1858. Sa pauvreté et sa santé fragile expliquent la brièveté de ses études ; il ne saura que signer son nom et lire les caractères imprimés. Pour gagner sa vie, Alfred transporte des matériaux de construction. Quand son oncle part en 1860 le maire de Saint-Césaire accueille l'adolescent pour travailler dans la ferme. Alfred exerce ensuite divers métiers : apprenti boulanger et cordonnier. Ces multiples expériences de travail n'améliorent pas son état, lui qui ne digère rien, disent des témoins, mais qui prie toujours. D'ailleurs, depuis sa tendre enfance, Alfred a des comportements qui

inquiètent son entourage : malgré sa santé fragile, il se prive de dessert et porte à la taille une ceinture en cuir avec des pointes de fer. Ses stations de prière à genoux sont longues, fréquentes et intenses : on le trouve les bras en croix, devant un crucifix, à l'église, dans sa chambre ou dans une grange.



sa chambre

Alfred se rend en Nouvelle-Angleterre en octobre 1863. Le jeune homme de 18 ans, qui a peine à supporter le travail en usine, alterne les emplois dans des filatures de coton avec le travail dans des fermes. Réserve de nature, Alfred, épuisé après sa journée de travail, s'enferme dans sa chambre et prie. Après avoir cherché sans succès pendant quatre ans un

emploi qui lui convienne, Bessette revient au Canada en 1867. Le curé de Saint Césaire l'assure qu'il trouvera dans la Congrégation de Sainte-Croix le climat de prière dont il a besoin, tout en se rendant utile. Le 22 novembre 1870, Bessette se présente au collège Notre-Dame, à Côte-des-Neiges (Montréal), où la Congrégation de Sainte-Croix vient d'installer son noviciat. Le 8 décembre, le pape Pie IX déclare saint Joseph patron de l'Église universelle. Bessette prend l'habit religieux le 27 décembre, ainsi que le nom d'André. On lui confie la fonction de portier du collège, qu'il exercera jusqu'à la mi-juillet 1909. Il doit aussi assurer la propreté des lieux, faire les courses, donner l'aumône aux pauvres. Il fait de plus office de barbier et d'infirmier auprès des collégiens malades, s'occupe du courrier, du transport des colis des élèves, qu'il accompagne parfois les jours de promenade. En 1872, les supérieurs de la congrégation hésitent cependant, en raison de sa mauvaise santé, à l'admettre à la profession religieuse. Mais le nouveau maître des novices le recommande en disant : « Si ce jeune homme devient incapable de travailler, il saura au moins bien prier. » Admis à prononcer ses vœux temporaires le 22 août 1872, le frère André fait sa profession perpétuelle à 28 ans et 6 mois, le 2 février 1874.





**Son cœur**

Parmi les visiteurs que le frère André accueille au collège se trouvent des personnes qui confient leur maladie à ses prières. D'autres l'invitent à les visiter à la maison. Le religieux prie avec eux ; il leur remet une médaille de saint Joseph, celui à qui il voue une dévotion particulière, quelques gouttes de l'huile d'olive qui brûle devant la statue du saint, dans la chapelle du collège, et leur conseille de s'en frictionner avec confiance. Des personnes, de plus en plus nombreuses, se mettent à déclarer avoir été guéries ou soulagées de cette manière. La réputation de thaumaturge et de sainteté du frère se répand de

bouche à oreille. Il amène ses visiteurs prier devant une statue de saint Joseph qu'il a installée dans une niche sur le mont Royal. Le frère André nourrit le projet d'ériger là une chapelle à saint Joseph. Grâce aux dons offerts spontanément, en argent ou en nature, le sanctuaire primitif est inauguré le 16 octobre 1904.

De 1905 à 1908, l'afflux des pèlerins est tel qu'on devra augmenter les dimensions de la chapelle à quatre reprises de 1908 à 1912. Chaque fois, la générosité populaire permettra de payer. L'affluence au sanctuaire continue d'augmenter. En 1913 un projet de basilique est mis en branle. L'argent nécessaire pour financer la construction de la crypte est déjà amassé grâce aux dons des fidèles. Les travaux commencent donc dès 1914 et l'inauguration de la crypte a lieu le 16 décembre 1917. En moins d'un an, le sanctuaire, qui peut accueillir 1 000 personnes assises, se révèle cependant trop petit. Le nombre de visiteurs s'accroît encore au cours des années 1920, pendant lesquelles le sanctuaire devient le cœur des activités religieuses de l'archidiocèse.

Les visiteurs ne viennent plus seulement de la province de Québec, mais aussi de tout le Canada et des États-Unis. Le frère André les reçoit chaque jour de neuf heures du matin à cinq heures de l'après-midi. Le soir, des amis le conduisent en auto chez des malades qui ne peuvent se déplacer. Une seule personne ne suffit plus pour répondre aux quelque 200 à 300 lettres qu'il reçoit quoti-

diennement ; on met en place un secrétariat. En 1920, le frère André institue des soirées de prière qui attirent des centaines de fidèles. L'idée de réparation que proposent les autorités religieuses pour contrer la menace du socialisme et du communisme, ainsi que les guerres en Europe, donne lieu à diverses initiatives laïques.

Après avoir montré beaucoup de réticence au sujet de son projet, les supérieurs du frère André se laissent gagner par la sincérité, la simplicité et la conviction de celui qui, pour étayer sa cause, ne se réclame d'aucun miracle ni d'aucune vision, mais seulement de sa dévotion à saint Joseph. À



### L'oratoire saint Joseph à Montréal

cette ferveur particulière s'ajoutent l'amour de Dieu, la fréquentation de l'Évangile, ainsi qu'un culte à la sainte Famille et au Sacré-Cœur. À ses amis intimes, il raconte la Passion avec une telle émotion qu'ils en sont remués et transformés.

Plusieurs années avant sa mort, le frère André est déjà la figure emblématique de l'oratoire Saint-Joseph. Son charisme, sa figure souriante – toute ridée et respirant la bonté –, son humour simple savent gagner les plus indifférents. Il fait preuve de discernement auprès de ses visiteurs, mais aussi d'une charité sans bornes. Même s'il aime rire, il a des moments d'impatience, surtout quand on lui attribue le mérite des faveurs obtenues : « Ce n'est pas moi qui guéris. C'est saint Joseph », dit-il alors en pleurant. Alfred Bessette est mort le 6 janvier 1937. Son corps a été exposé à l'oratoire – auquel on a permis l'accès jour et nuit – jusqu'au 12 janvier. Un premier service funèbre a eu lieu à la cathédrale de Montréal, puis un deuxième à l'oratoire Saint-Joseph. Plus d'un million de personnes sont venues de partout pour lui rendre hommage, pour le pleurer et pour prier auprès de lui.

Père Benoît KNITTEL+

## CARNET PARROISSIAL

### ONT RECU LE SACREMENT DE BAPTÊME

- . ODE FATIME PHILIPPY EN LA VIGILE PASCALE À LA CHAPELLE ND DE LA DÉLIVRANDE
- . CANDICE NOTEUIL, EN LA VIGILE PASCALE À LA CHAPELLE ND DE LA DÉLIVRANDE

### A REÇU POUR LA PREMIÈRE FOIS JÉSUS HOSTIE

- . VALENTINE LERAY, EN LA VIGILE PASCALE À LA CHAPELLE ND DE GUADELOUPE

## CHRONIQUE DU PRIEURÉ

La Semaine Sainte fut source de nombreuses grâces dans nos trois régions. Les fidèles de Martinique furent témoins d'une cérémonie d'abjuration de la religion évangélique le Jeudi Saint ainsi que de deux baptêmes en la vigile pascale dont un enfant de l'école.

Le père de Courssou a rejoint la métropole pour quelques jours après avoir célébré la Grande Semaine de l'année liturgique en Guyane. L'abbé Knittel a profité du repos pascal pour aller célébrer 3 jours la messe de toujours à Marie-Galante. Le père Mavel, resté en Martinique, a pu suivre les travaux d'un des toits de l'école. Merci aux bienfaiteurs !



**50 ans de mariage de  
M&Mme Jean BONNET**



## Pour joindre les Pères :



97p.martinique@fsspx.fr

Père MAVEL : +590 690 12 53 55



www.fsspx-antillesguyane.com

Père BRUNET de COURSSOU : +596 696 06 03 88

Père KNITTEL : +590 690 12 80 93

## Horaires habituels des Offices aux Antilles- Guyane

*Martinique* ☎ 05 96 70 04 67



Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnes - 97200 Fort-de-France

**DIMANCHE : 7H00** messe basse    **9H00** messe chantée    **SEMAINE : 6H30** et **11H** (se renseigner)

**EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT :** les jeudis à **7h15** (chapelet)

**CONFESSIONS :** en semaine de **7h30 à 10h30** et le dimanche avant la messe

**DOCTRINE CHRETIENNE :** les samedis 8, 15, 22, 29 de **7h30 à 8h15**

**CATECHISME :** le dimanche de **8h à 8h30** à la chapelle

**RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES :** le 3<sup>ème</sup> samedi du mois

*Guadeloupe* ☎ 06 90 12 80 93



Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

**DIMANCHE : 7H00** messe basse    **8H30** messe chantée    **VENDREDI : 18H**    **SAMEDI : 6H30**

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :** le samedi à **7H15** (chapelet)

**CONFESSIONS ET PERMANENCES :** le samedi de **8H30 à 10H30** et le dimanche avant la messe

**DOCTRINE CHRETIENNE :** vendredi **14 à 19H**

**CATECHISME :** le samedi à **10H30** et **11H15**

*Guyane* ☎ 06 90 12 53 55



PROCHAIN PASSAGE : du lundi 10 au lundi 17 mai - ASCENSION -

## Pour aider votre Prieuré à vivre

**CHÈQUE** à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

**VIREMENT** sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

**IBAN** : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

**BIC** : PSSSTRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école.

Merci et que Dieu vous bénisse

